



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

Après que l'obsession morbide de Bilam, de supprimer le peuple juif, fut refusée par D-ieu, et qu'il fut contraint de le bénir, il voit parmi les juifs son adversaire : Iтро : « Bilam vit les 'Kéni', et il prononça son oracle, et dit : "Ta demeure est solide, et ton nid posé sur le roc..."<sup>[1]</sup>. Tous les deux furent jadis les conseillers du Pharaon ; si Bilam l'excita pour persécuter le peuple juif, Iτρο, en désaccord, les quitta. Bilam se rendit maintenant compte qu'il a tout perdu, et que Iτρο a tout gagné. Sa fille Tzipora – l'oiseau – a installé son nid, sa famille, dans le roc – la maison de Moché ! Dorénavant, il ne restait à Bilam que se faire dévorer par la rage pour ses échecs.

Et voilà le destin de Iτρο. Après une année passée dans le désert du Sinaï, les enfants d'Israël allaient enfin le quitter pour pénétrer en *Erets Israël* dans quelques jours<sup>[2]</sup>. Moché souhaita alors que son beau-père Iτρο les accompagne : « Moché dit à Hovav, fils de Réouel, le Midianite, beau-père de Moché : Nous partons pour le lieu au sujet duquel l'Eter-nel dit : "Je vous le donnerai." Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Eter-nel a promis de faire du bien à Israël. Hovav lui répondit : Je n'irai point, mais j'irai dans mon pays et dans ma patrie. Et Moché dit : Ne nous quitte pas, je te prie, puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, et tu seras pour nous des yeux. Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Eter-nel nous fera<sup>[3]</sup>. » En dépit des efforts de Moché qui insistait pour qu'Iτρο revienne sur sa décision, son beau-père le quitta et s'en retourna dans son pays, pour convertir sa famille<sup>[4]</sup>.

Pourquoi la présence d'Iτρο tenait-elle tellement à cœur à Moché, et que voulait-il dire en appelant Iτρο : les « yeux » pour les juifs ?

En fait, Moché craignait – et l'histoire lui donna raison – que le voyage vers *Erets Israël* soit truffé d'embûches et de drames. Dès le premier jour, en arrivant à Tavéra, les juifs, épuisés, commencèrent à se lamenter. A la station suivante, Kivrot Hataava, ils désirèrent de la viande, et à Hatserot eut lieu le drame de Myriam. En arrivant à Kadech, le peuple se rebella avec l'épisode des explorateurs. Immédiatement après survint le soulèvement de Korah et Compagnie contre Moché et Aharon. Moché espérait que la présence d'Iτρο éviterait ces problèmes. Les gens se chamaillent plus facilement quand ils sont seuls, lorsqu'aucun témoin extérieur n'est là. Cela est vrai pour les enfants comme pour les adultes... La présence d'Iτρο – et à plus forte raison sa forte personnalité – aurait donc pu désamorcer des conflits. Dès sa venue, il avait joué un rôle de modérateur en conseillant à Moché d'instaurer de nombreux tribunaux proches du peuple. De plus, son mode de vie sobre

et austère aurait pu servir d'exemple aux juifs, comme en témoignent les histoires de ses descendants. En effet, au moment où les juifs s'installèrent dans leur pays, certains descendants d'Iτρο, convertis au judaïsme, s'adonnèrent plus que d'autres à l'étude. Ce fut le cas à Kiryat Sefer, chez le successeur de Yéhochooua bin Noun, Otniel ben Kenaz, Yaavets, le plus grand sage de la génération<sup>[5]</sup>. Ce dernier avait prié *Hachem* de lui envoyer des élèves méritants, et ce furent les descendants d'Iτρο<sup>[6]</sup>.

Autre preuve : avant la destruction du *Beth Hamikdash*, le prophète Yirmiya chercha désespérément à faire comprendre aux juifs la nécessité de rester fidèles à l'héritage de leurs ancêtres. Pour les inspirer, il leur donna en exemple les membres de la famille d'Iτρο, qui obéissaient sans réserve aux ordres de leur ancêtre, et qui avaient un mode de vie sobre et austère. Il les invita au *Beth Hamikdash*, et leur présenta du vin en leur demandant de le goûter. Ils refusèrent énergiquement par loyauté envers leur ancêtre Yehonadav ben Rehav, qui leur avait commandé de ne jamais en boire<sup>[7]</sup>. Ils respectaient toutes ses injonctions : à savoir ne jamais construire une maison en *Erets Israël*. Du fait qu'ils étaient convertis, ils n'avaient pas reçu de lieu - terre ou maison - en héritage. Ils ne devaient pas non plus planter une vigne ou ensemercer un champ, mais à la façon des nomades, dans des tentes, et comme des bergers<sup>[8]</sup>. Lorsque le roi Yehou fut investi par le prophète pour éliminer les prêtres et les adeptes du dieu Baal, il associa justement Yehonadav ben Rehav comme témoin et comme aide : « Yehonadav lui donna la main. Et Yehou le fit monter auprès de lui dans son char, et dit: Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Eter-nel. Il l'emmena ainsi dans son char. Lorsque Yehou arriva en Samarie, il frappa tous les partisans d'Achab qui restaient en Samarie, et il les détruisit entièrement, selon la parole que l'Eter-nel avait dite à Elie<sup>[9]</sup>... » La présence de Yehonadav encouragea les soldats de Yehou à remplir cette mission zélée. Si Iτρο, cet homme sobre, zélé et modérateur avait suivi Moché dans le périple du désert, les juifs ne se seraient pas plaints de la route ; ils n'auraient pas désiré de la viande ; Tzipora n'aurait pas osé divulguer sa vie intime devant son père<sup>[10]</sup> ; les juifs n'auraient jamais osé dire dans l'affaire des explorateurs : « nommons un chef – un dieu<sup>[11]</sup> » et Korah se serait peut-être retenu de se disputer devant cet étranger si noble.

[1] *Bamidbar* 24,21. [2] *Bamidbar* 10,33, avec Sifri et Rachi.

[3] *Bamidbar* 10,29-32. [4] *Chémot* 18,27 ; *Mékhillta* ; Rachi.

[5] *Divré Hayamim* I 4,9-10 ; *Temoura* 16a.

[6] *Divré Hayamim* I 2,55 ; *Sanhédrin* 104a.

[7] *Mékhillta* du Rachbi 18,27 ; Rachi, *Yirmiya* 35,2. [8] *Yirmiya* 35.

[9] *Mélakhim* II 10,15-30. [10] *Bamidbar* 12,1 Rachi ; Sifri 99.

[11] *Bamidbar* 14, 4 ; Rachi ; *Sanhédrin* 107a.



Pour aller  
plus loin

Yaacov Guetta

1) Il est écrit (22-23) : « Vatéred haatone ète malakh Hachem nitsav badérékh, vé'harbo chéloufa béyado ». À quoi fait allusion l'ange de Hachem (que vit l'ânesse de Bilam) en brandissant devant cette dernière son épée ?

2) Il est écrit (22-25) : « Vayil'hats ète réguel Bilam el hakim, vayossef léhakotah ». Pour quelle raison Bilam décida de frapper son ânesse plutôt que de maudire cette dernière ?

3) À quel enseignement fait allusion la Guématria de tous les mots constituant le verset (22-41) déclarant : « Vayehi vaboker, vayika'h Balak ète Bilam, vayaâlèhou bamote baâl, vayare michame ketssé haème » ?

4) Il est écrit (23-10) : « Mimana afar Yaacov oumispar ète rovâ Israël tamote nafchi mote yécharim ». Pour quelle raison Bilam déclara : « Tamote nafchi mote yécharim » ? Est-ce à penser que cet impie pria d'avoir le mérite de mourir comme meurent les justes ?

5) Il est écrit (23-21) : « Hachem, Elohav imo outrouâte mélekh bo ». A quel enseignement font allusion ces termes ?

6) Il est écrit (24-2) : « Vayare ète Israël chokhène lichvatav ». Et Rachi de rapporter au nom du Midrach Raba : « Raah chééine pit'héhème mékhouvanim zé kénéguéd zé ! » (Bilam vit que les portes de chaque foyer juif n'étaient pas ouvertes l'une vis-à-vis de l'autre ; situation témoignant de la grande pudeur régnant au sein des béné Israël). À quel autre enseignement pourrait faire allusion ces termes précités que Rachi a rapporté au nom du Midrach Raba ?



La Question

G. N.

Dans la paracha de la semaine, Balak fait appel à Bilam afin que le prophète des nations puisse promulguer des malédictions à l'encontre d'Israël. Pour ce faire, Bilam va s'installer successivement sur 3 collines et effectuer sur chacune, 14 sacrifices (7 taureaux et 7 béliers). Comment comprendre la volonté de Bilam d'effectuer au total 42 sacrifices avant de finalement baisser les bras dans cette quête de nuire à Israël ?

Afin d'apporter un élément de réponse, il est intéressant de replacer cet événement dans son contexte historique. En effet, cela se passe à la fin des 40 ans dans le désert, où Israël après avoir défait Si'hon et Og, se trouve face aux terres de

Balak. Celui-ci, voyant ce qui est advenu aux deux rois, se considère comme étant le dernier "rempart" avant l'entrée d'Israël en terre de Kénaan et pour espérer l'en empêcher, il requiert les services de Bilam.

Or, la Torah nous enseigne dans la parachat Massé, que les enfants d'Israël passèrent par 42 étapes depuis leur sortie d'Égypte, jusque leur entrée sur la terre de Kénaan.

Ce chiffre nous renvoie donc au nombre de sacrifices effectués par Bilam, afin de tenter contrecarrer l'aboutissement du périple du peuple d'Israël.

Ainsi, une fois devant le constat que ces 42 sacrifices ne furent pas en mesure de porter atteinte à Israël, il n'eût d'autre choix que de se résoudre à son impuissance dans sa capacité à empêcher Israël d'atteindre sa destination et sa destinée.

Ville	Entrée *	Sortie
Jérusalem	19 : 12	20 : 29
Paris	21 : 34	22 : 56
Marseille	21 : 00	22 : 11
Lyon	21 : 11	22 : 26
Strasbourg	21 : 11	22 : 31

\* Vérifier l'heure d'entrée de Chabbat dans votre communauté



Peut-on faire une Brit Mila

jeudi ou vendredi

si celle-ci a déjà été décalée ?

Le Talmud Chabbat 19a nous enseigne qu'il est interdit de naviguer 3 jours avant Chabbat si ce n'est pour une Mitsva (et à condition de fixer avec le goy de ne pas naviguer Chabbat, selon Rabbi).

Selon certains, l'interdit s'explique par le fait que l'on risque de transgresser Chabbat et donc voyager dans les 3 jours précédant Chabbat s'apparenterait à programmer une transgression du Chabbat [Ch.Aroukh 248,4] Selon cela, le Tachbets 1,21 interdit de réaliser une Brit Mila un jeudi s'il ne s'agit pas du 8ème jour (afin de ne pas provoquer une transgression du Chabbat étant donné que le 3ème jour suivant la Brit Mila est le plus dangereux). Bien qu'a priori selon le Tachbets la problématique ne concerne que jeudi, le Taz Y.D 262,3 est d'avis qu'il en sera de même pour vendredi (car la souffrance de l'enfant est plus grande le 2ème jour que le 3ème et on annulerait le Oleg Chabbat).

En pratique, la coutume de la plupart des communautés Séfarades est de s'abstenir de réaliser jeudi ou vendredi une Mila qui a été repoussée. [Knesset Hagedola; Birké Yossef Y.D 262,2; Erekh Hachoulhan; Rav Pelaim 4,28; Caf Ha'hayim 331,31; Voir aussi Yebia Omer 5,23].

Cependant, nombreux sont les A'haronimes qui réfutent l'opinion du Tachbets. En effet, les Sages n'ont pas émis de restriction s'il s'agit d'une Mitsva à l'instar de celui qui désire naviguer pour une Mitsva dans les 3 jours précédant Chabbat [Chakh Y.D 266,18; Hakham Tsvi Noda Bihouda Y.D 166; Yechouot Yaacov 248,2; Michna Beroura 331,33].

Et ainsi est la coutume dans la majorité

des communautés Ashkénazes [Aroukh Hachoulhan 262,12; Tsits Eliezer 12,43].

De plus, de nos jours il n'y a pas de danger particulier le 3ème jour de la Brit Mila ainsi que cela est rapporté dans le Choul'han Âroukh 331,9 (qu'il n'est plus usuel de laver l'enfant à l'eau chaude le 3ème jour de la Brit car la Sakana n'est plus d'actualité). [Maguen Avraham 331,9]

C'est pourquoi, même les Séfaradim qui désirent réaliser une Brit Mila repoussée un jeudi (et a fortiori vendredi) auront tout à fait sur qui s'appuyer

[Choel Venichal Y.D 2,46 qu'ainsi semble être l'avis de l'ensemble des Richonim qui ne mentionnent nulle part cet interdit, et bien que le Bedek Habayit apporte le Tachbets, cela n'est pas une preuve qu'il a retenu son avis. Au contraire, il semble du Ch.Aroukh susmentionné que même selon le Tachbets, il y a lieu d'être Mekel de nos jours et ainsi écrit le Rav Ratsabi (Olat Yis'hak 1,123 ot 5 qui s'étonne d'ailleurs des Rabbanimes Séfarades qui maintiennent leur coutume sans raison plausible, car même si le Birké Yossef n'a pas totalement acquiescé au Maguen Avraham cela s'explique sûrement par le fait qu'il persistait tout de même un danger le 3ème jour de la Mila non lié au bain à l'eau chaude mais de nos jours même le Hida serait d'accord qu'il n'y a plus rien à craindre). Et tel est l'avis du Rav Yossef Messas Mayim 'Hayim 1,140 ainsi que de Rav Ch.Messas (Chemech Oumaguen T.3 Y.D Siman 45,6). Aussi le Rav David Ovadia après avoir rapporté que la coutume était comme le Tachbets, conclut qu'en pratique il sera préférable de faire la Mitsva dès qu'elle se présente sans se fier à la coutume. Voir toutefois le Chaaré Ra'hamim 2,24; Choel Venichal précité que dans le cas où la coutume est clairement établie, on s'y pliera].



1) C'est pour faire allusion à Bilam qu'il sera tué par le glaive de Pin'has! (Hida, Na'hal Kédoumim, 23-9)

2) Étant en chemin pour maudire le Klal Israël, Bilam se disait : « Si je maudis mon ânesse, je crains de perdre le pouvoir de maudire le peuple d'Israël (comme si ce pouvoir de maudire le Klal Israël était assimilé pour Bilam, à l'utilisation d'une seule flèche qu'un homme détient, et qu'il ne peut décocher qu'une fois) ». (Pirouchei hatorah du Rav 'Haim Paltiel)

3) La Guématria de tous les termes de ce verset est égale à celle de tous les mots composant la "Birkate Cohanim" (2718) ! Remez Ladavar : C'est cette bénédiction qui servit de "dôme de fer", protecteur contre le mauvais oeil que Bilam jeta contre "une partie du peuple juif" qu'il chercha à maudire ! (Rav Aharon Binn)

4) Non ! Il lui fut révélé qu'il mourrait en étant entre les mains des béné Israël qui sont appelés : Yécharim! (Midrach Hagadol rapporté par le Sefer Otsar Hamidrachim, p.278)

5) Bilam voulait maudire les Béné Israël par le terme "kalème" (signifiant : "Anéantis- les"), lors de cet instant très bref où D... se met chaque jour en colère contre le monde. Il chercha à travers ce terme maléfique, à amener chaque ben Israël à faire régner leur "Kaved" (leur "foie"), mot hébraïque dont l'initial est la lettre "kaf", et leur "Lev" (leur "coeur"), mot hébraïque commençant par la

lettre "Lamed", sièges du Yetser Hara et des "Taavote" (désirs matériels), sur leur "Moa'h" (mot commençant par la lettre "Mème" et qui signifie : « Le cerveau, l'esprit »), étant le siège de la Néchama, ceci afin de pouvoir les maudire. Or, Hachem, aimant Son peuple, transforma cette malédiction en bénédiction, en remplaçant le mot «kalème» par le mot « mélekh » (car le Klal Israël s'est construit par le mérite des Patriarches, afin de parvenir à être des "Béné Mélakhim", plaçant leur Moa'h au-dessus de leur "Lev" et de leur "Kaved", c'est-à-dire : être capables de renforcer la Néchama sur désirs matériels). Remez Ladavar : «Outrouâte mélekh bo » (l'amitié du Roi des rois est avec le peuple juif lorsque ce dernier domine son Yetser harâ). (Sia'h Avot)

6) Bilam vit (raah) également que "les bouches des béné Israël" ("pit'héhème chel Israël", c'est-à-dire: "Péta'h dibourim chel Israël" : « Les paroles que les Béné Israel véhiculaient en ouvrant leurs bouches ») n'étaient pas ouvertes pour dire du "Lachon Harâ" ou de la "rékhiloute" (autrement dit, que "les Béné Israël ne dirigeaient pas, tel un arc à flèche qu'on braque contre quelqu'un, des paroles de médisance contre leur prochain" : «Eine pit'héhème mékhouvanim zé kénéguéd zé ») ; si bien qu'une grande union régnait entre eux (les Kélalot de Bilam ne pouvaient donc pas les frapper). (Rabbi Baroukh de Mézibodj)



Réponses

N°441 Houkat

Enigmes

1) Qui était הוהם dans le Nakh ?
Le roi de Hevron יושלח אדני צדק מלך ירושלים
...אל הוהם מלך חברון. (יהושע יג.)

2) Nicole utilise un coffret pour envoyer un message secret à Charles, qui habite à l'autre bout de la ville. Les deux amis ont chacun un cadenas, mais chaque cadenas ne peut être ouvert que par son propriétaire. Comment procède Nicole pour faire lire son message à Charles sans que le coffret puisse être ouvert par une tierce personne ?

Nicole place le message dans le coffret, ferme le coffret avec son propre cadenas, puis l'envoie à Charles. Charles ne peut pas l'ouvrir, car ce n'est pas son cadenas. Alors il ajoute son propre cadenas au coffret, qui a maintenant deux cadenas. Il renvoie le coffret à Nicole. Nicole enlève alors son cadenas, et renvoie le coffret à Charles. Charles peut alors ouvrir le coffret avec son propre cadenas et lire le message.

3) D'où sait-on que tout mort est grand-père ?
Car un mort est אבי אבות הטומאה (Rachi 19,22)

Rébus :

V / Hotte / C / Tas / La / 'M / Maille / Hymne

4 images une Mitsva:

Il s'agit de l'interdiction de Lo téna'hachou (superstition)
Dans la 1ère image, on voit le pain tomber de la bouche d'un homme, exemple de la guemara qui interdit de se baser sur un tel signe pour agir. Dans la 2nde image, on voit une échelle et un chat noir, dans la 3ème image, on voit un cerf bloquer la route (exemple de la guemara également), dans la dernière image (plutôt fantaisiste) on voit un homme dans une bulle avec autour de lui des dangers, car c'est ce que la Torah demande de faire, penser à la délivrance divine et marcher droit sans réfléchir, ni imaginer que ces signes sont un danger.

Echecs :

A7 - C5 / F8 - E8
B7 - E7 / E8 - D8
B1 - B8



La Michna

Yéhezkel Elkoubi

Massekhet KILAÏM

La 4ème massékhet du seder ZERA'IM s'appelle "Kilaïm". Cela signifie "mélanges" ; c'est le fait d'associer ou de mélanger 2 éléments artificiellement, contre-nature.

Il existe 5 mitsvot concernant les associations interdites [Rambam hilkhot kil'aïm], qui sont abordées successivement dans la massekhet.

1) Les plantes : Il est interdit de mélanger 2 espèces de plantes comestibles. Cela inclut les céréales, les légumineuses et les légumes, qu'il ne faut pas planter ensemble ou de façon très rapprochée. Et les arbres ; dont il ne faut pas attacher la branche d'une espèce à l'arbre d'une autre espèce. [Chap. 1-3].

2) Les vignes : Il ne faut pas planter ensemble, ou trop rapproché, la vigne avec une autre espèce de plante comestible. La Torah est plus rigoureuse à ce sujet qu'à propos des autres plantes et interdit même de profiter de ces fruits a posteriori. [Chap. 4-7].

3) Les animaux : La Torah interdit d'accoupler 2 animaux d'espèces

différentes. [Chap. 8].

4) La Torah interdit également de faire travailler 2 animaux d'espèces différentes ensemble. [Chap. 8]. Toutes ces mitsvot sont des "houkim", c'est-à-dire des mitsvot dont la raison n'a pas été révélée. Les richonim donnent toutefois quelques idées maîtresses : l'Homme ne doit pas chercher à créer des espèces qui n'existent pas naturellement en mélangeant des espèces que la nature sépare. Pour ne pas créer de désordre dans la Création, ni penser qu'elle est incomplète et qu'elle aurait besoin d'espèces supplémentaires créées artificiellement.

5) Le chaatnez. La massékhet finit sur les halakhot concernant le chaatnez, l'interdit de porter un habit composé de lin et de laine, donc respectivement d'origine végétale et animale. [Chap. 9]. Tout comme les massékhetot de Péa et Démaï, kilaïm est un traité du Talmud Yérouchalmi et nous disposons également d'une Tossefta dessus. Il y a en tout 77 michnayot.



# Or'hot Yochev

Yonathan Haik

## L'humilité (1)

L'humilité est au fondement du service divin. Il est enseigné dans les Pirké avot (4,4) : « Soit extrêmement humble d'esprit, car l'espérance de l'homme n'est que ver. » L'exhortation à la modestie n'est pas formulée ici comme un simple conseil éthique, mais comme une mise en garde existentielle.

Les Sages nous enseignent (Avoda Zara 20b) que si la prudence mène à la diligence, etc., au sommet de cette élévation se trouve l'humilité : elle surpasse toutes les autres qualités. Dans les Otiyot de Rabbi Akiva (lettre noun), cette idée est affirmée avec encore plus de force : « Il n'existe

pas de meilleure qualité au monde que l'humilité. » L'humilité n'est pas simplement une vertu parmi d'autres ; elle est la condition de toute élévation véritable.

Et qui mérite le monde futur ? Le Talmud (Sanhédrin 88b) répond : celui qui est humble et effacé, discret dans ses allées et venues, qui étudie la Torah avec constance et qui ne revendique aucun mérite pour lui-même. Une figure silencieuse, cachée, que l'on ne remarque pas, mais qui est précieuse aux yeux de Dieu. De même, le début du traité Derekh Erets Zouta nous enseigne que le comportement d'un véritable érudit de la Torah est marqué par la modestie : il est humble, brisé d'esprit, supporté et aimé de tous, et même au sein de sa maison il sait se faire petit, doux et accessible. L'orgueil est étranger à la Torah véritable.

La massekhet Kalla Rabbati (chap.3) nous met en garde : même si l'homme possède toutes les vertus — sagesse, bonté, générosité, piété —, s'il lui manque l'humilité, il est encore incomplet. C'est une déficience essentielle. Et les gens disent à propos d'un tel individu : « Quel grand homme il serait, s'il n'était pas si orgueilleux... » L'arrogance n'est pas un détail de caractère, elle est ce qui disqualifie même le plus brillant.

Les Pirké Avot (5,19) tracent la frontière entre deux types de personnes : les disciples d'Avraham Avinou se distinguent par une âme effacée et un esprit abaissé ; ceux de Bilam le méchant, par une âme avide et un esprit hautain. Ce n'est pas la connaissance qui fait le maître, mais la disposition intérieure. Ce n'est pas la puissance du discours, mais la petitesse sincère devant Hachem.



## Vécu de l'intérieur : Chemouel

Moché Uzan

Précédemment dans Chmouel, Les pélichtim remportent une guerre sanglante contre les Juifs. Notre peuple perd 34000 hommes, ainsi que les deux fils d'Eli. Le Aron est récupéré par les ennemis qui l'emmènent dans leur ville. Lorsque le Cohen gadol et juge de la génération l'apprend, il meurt sur le coup à 98 ans, ce qui laisse le peuple sans dirigeant et sans Aron.

Les pélichtim déposent donc le Aron dans la ville d'Ashdod, dans la maison de leur dieu Dagone (qui avait une forme de poisson, Rachi). Le lendemain matin, lorsqu'ils se lèvent, leur dieu est à terre devant le Aron, un signe évident de supériorité, pourtant, ils n'y voient que du feu, ils relèvent leur idole et la remettent près du Aron. Le lendemain, la sanction est plus sévère, Dagone est toujours à terre, mais cette fois, sa tête et ses bras sont coupés, sur une marche. Depuis ce jour, cette marche est interdite. Hachem décime les habitants d'Ashdod en les frappant d'hémorroïdes et en bouchant leurs intestins (Midrach Chmouel).

Excédés par leurs douleurs, ils demandent à déplacer le Aron dans une autre ville, Gat. Cette dernière sera également frappée des mêmes plaies et le Aron ira jusqu'à Ekron. Les atroces conséquences du vol du Aron commencent à causer du regret aux Pélichtim, puisque des milliers de morts sont à déplorer, ainsi que des douleurs hémorroïdaires insoutenables pour tous les rescapés.

Le Aron aura été exilé chez les pélichtim durant 7 mois, parce qu'Avraham a offert 7 agneaux à Avimélekh,

ancien monarque de cette région sans l'accord d'Hachem (Midrach Agada). Hachem écoute les prières des Pélichtim et leur donne l'idée de renvoyer le Aron aux Juifs. Ils se réunissent pour débattre de la meilleure manière de le renvoyer à leurs ex-victimes, afin d'éviter que de nouvelles plaies s'abattent sur leur peuple. Après une décision unanime, ils prennent deux jeunes vaches pour tirer la charrette, dans laquelle reposera le Aron. Une boîte contenant des ustensiles en or, en forme de rats et d'hémorroïdes accompagnera le Aron dans la charrette, comme cadeau pour le D. des Juifs. L'espoir d'une guérison de leurs multiples maux sera alors entier, si les vaches mènent le Aron jusqu'à Beth Chémeh sans y être guidées. Ainsi, les Pélichtim sauront s'il s'agissait d'un virus ou d'une plaie divine. La charrette fila jusqu'à Beth Chémeh, amenée par les vaches qui chantaient en l'honneur d'Hachem sur le chemin (Avoda Zara 24b). Les Juifs se réjouissent de l'arrivée du Aron, ils offrent des Korbanot, mais observent le Aron dans leur joie, ce qui les met en danger, on déplore la mort de 70 hommes (Sota 35a). Le Aron est finalement déposé dans la maison d'Avinadav dans la ville de Kiryat Yéarim 20 ans durant. C'est son fils Elazar qui a été préparé pour cette noble tâche qui s'en occupe. Le Michkan est à ce moment-là déplacé de Chilo dans la ville de Nov pendant 13 ans, puis à Guivone pendant 7 ans, alors que le Aron se trouvait à Kiryat Yéarim. Alors, le roi David fera monter le Aron, 20 ans plus tard à Yérouchalaim.



## Résumé de la Paracha

- Balak, roi de Moav, invite Bilam à se joindre à lui en échange d'argent et de grand respect, pour maudire les Béné Israël, afin qu'il puisse les combattre.
- Bilam bénit finalement les Béné Israël, provoquant l'énervement de Balak. Cette situation se reproduit à trois reprises.
- Après refus, il se décide finalement à y aller en prévenant Balak que sa bouche était sous le contrôle absolu de Hachem.
- Balak vit des juifs et demanda alors à Bilam de les maudire. Bilam demanda à Balak une certaine préparation, en érigeant un autel.
- Bilam bénit finalement les Béné Israël, provoquant l'énervement de Balak. Cette situation se reproduit à trois reprises.
- Episode malheureux pour certains Béné Israël qui firent Avoda Zara et tombèrent dans le znout. Zimri Ben Salou sera même tué par Pinhas pour sa grande avéra, provoquant un 'hiloul Hachem.

ShalshelEditions.com

## Jeu de mot

Le 2 mai c'est la journée des grands mères...



### Enigmes

- 1) Dans quel cas un homme qui n'est pas malade aura la permission de manger à ט' באב ?
- 2) Il y a 100 casiers numérotés de 1 à 100, tous fermés au départ. Un concierge passe une première fois et ouvre tous les casiers. Puis, il repasse une deuxième fois et ferme tous les

casiers dont le numéro est un multiple de 2. Troisième passage : il change l'état (ouvre s'il est fermé, ferme s'il est ouvert) de tous les casiers multiples de 3. Il continue ainsi jusqu'au 100<sup>ème</sup> passage, où il ne touche que le casier numéro 100. À la fin, quels casiers resteront ouverts ?

3) Quel est le point commun entre Bilam et Lavan ?



## Aire de jeu



### Echecs

Les blancs font mat en 2 coups



## 4 images

Une Mitsva

Quelle Mitsva se cache derrière ces 4 images ?



## Rébus





## La force d'une parabole

Jérémy Uzan

Se sentant menacé par l'arrivée des Béné Israël, Balak engage le fameux prophète Bilam pour les neutraliser. Bilam accepte le job mais ne parvient pas à maudire les Béné Israël. Seules des berakhot sortiront de sa bouche. Il dira d'ailleurs : "A présent Israël comprend ce que Hachem fait pour lui." (Bamidbar 23,23)

Les Béné Israël ont-ils attendu Bilam pour voir combien Hachem les protège ? Que vient-il souligner ici ?

Le Maguid de Douvna l'explique par une parabole.

*Un gouverneur important apprit qu'il existerait dans une contrée lointaine un médecin capable de produire une pommade aux propriétés exceptionnelles. Enduite sur tout le corps, elle protégerait de toute attaque extérieure.*

*Notre homme entreprend donc le voyage, malgré les nombreuses dépenses, afin d'obtenir cette fameuse potion magique. A peine l'a-t-il obtenue qu'il s'en enduit tout le corps et prend la route du retour pour rentrer chez lui. Au cours du trajet, il est attaqué par une bande de malfrats qui essaye de lui voler ses biens mais malgré tous leurs efforts, aucune de leurs*

*armes ne parvient à blesser leur proie. Alors qu'ils commencent à repartir, l'homme les rappelle pour leur offrir à manger. Face à leur étonnement, il leur explique qu'il se demandait comment vérifier s'il était réellement protégé. Il n'allait tout de même pas provoquer une guerre pour confirmer l'efficacité de la pommade. Mais suite à leur attaque, il a pu constater que la pommade qu'il avait achetée était vraiment miraculeuse.*

Ainsi, Bilam dit dans sa prophétie que non seulement il n'a pas réussi à atteindre les Béné Israël mais en plus il leur a montré combien la protection d'Hachem les accompagnait au quotidien. Et même s'ils savaient pertinemment que Hachem était à leur côté, le fait de voir un ennemi s'élever contre eux et échouer si violemment, leur a permis de mesurer la portée de cette protection divine.

Aujourd'hui encore, chaque ennemi qui se lève contre Israël, et qui voit que toutes ses tentatives échouent, contribue à nous rappeler l'ampleur de la protection qu'Hachem déploie pour Son peuple.



## Comprendre Rachi

Mordekhai Zerbib

« Voici le peuple, comme une lionne il se lèvera et comme un lion il se dressera, il ne se couchera pas jusqu'à ce qu'il mange la proie... » (23/24)

**Rachi écrit** : « Lorsqu'il se lève le matin de leur sommeil, ils sont forts comme une lionne et comme un lion pour se saisir des mitsvot, revêtir le talit, lire le chéma et se poser les téfilin. »

« Il ne se couchera pas la nuit sur son lit avant qu'il n'ait combattu et détruit les destructeurs, comment procède-t-il ? Il récite le chéma sur son lit et confie son existence à Hachem. Survient une armée ennemie pour lui faire du mal, Hakadoch Baroukh Hou l'en protège en combattant pour lui et en faisant tomber des victimes. »

« **Il est accroupi, couché comme un lion et comme une lionne, qui le fera lever ?! ...** » (24/9)

**Rachi écrit** : « Comme le Targoum Onkélos : Ils s'établissent dans leur pays avec force et puissance. »

**Bilaam a donc deux visions** : une première selon laquelle les bnei Israël se dressent comme un lion et une deuxième selon laquelle les bnei Israël se couchent comme un lion. Et Rachi d'expliquer se dresse comme un lion au niveau des mitsvot et se couche comme un lion au niveau d'Erets Israël, comme pour dire : puisque les bnei Israël se lèvent comme un lion pour pratiquer les mitsvot, tombe sur eux le statut de lion et ils sont donc couchés sur Erets Israël comme un lion et donc personne ne pourra les faire lever comme on ne peut pas faire lever un lion couché car ils y seront avec force et puissance.

**On pourrait se poser les questions suivantes** :

1. Le seder que Rachi dit, talit, chéma et téfilin, est étonnant car nous lisons le chéma après avoir mis les téfilin, comme ce que la Guémara (Brakhot 14) dit : « Tout celui qui lit le chéma sans téfilin est considéré comme faisant un faux témoignage » !?

2. Pourquoi Bilaam est-il spécialement impressionné et insiste sur le comportement des bnei Israël à leur lever et à leur coucher et pas sur tout ce qu'ils font tout au long de la journée ?

**On pourrait proposer la réponse suivante** : Rachi ne parle pas du chéma qu'on lit dans le cadre de la tefila avec le talit et téfilin et ne parle pas du talit gadol. En effet, Rachi n'emploie pas le verbe "léyitatef (s'envelopper)" qui est le terme adéquat pour le talit gadol mais "lilboch (revêtir)" qui correspond plus au talit katan. Il en ressort qu'on parle de l'attitude des bnei Israël immédiatement après leur réveil qui est de se vêtir du talit katan puis de lire le chéma (d'ailleurs, certains disent qu'il est bon de lire le chéma après son lever, voir Chout Beit Yits'hak 17), puis de mettre les téfilin, comme il est écrit dans le Choul'han Aroukh 25/2 : Celui qui fait attention au talit katan, qu'il s'y vêtisse, il met ensuite les téfilin à la maison (afin de sortir de la porte de sa maison avec le tsitsit et les téfilin, comme le ramènent le Beth Yossef et Darkei Moshé au nom du Zohar que c'est une grande chose, Michna Beroura 8) et il va vêtu du tsitsit (talit katan) et couronné des téfilin au Beth Haknesset, et là-bas, il s'enveloppe du talit gadol (voir également Rachi Guémara Soucca 46 qui écrit « de mettre les téfilin puis de s'envelopper des tsitsit » (commentateurs)).

Il en ressort que Rachi parle vraiment du comportement immédiatement après le lever car ce comportement est extrêmement important car en fonction du comportement de la personne immédiatement à son lever, ainsi sera sa journée. Le lever de son lit va conditionner sa journée, en fonction de comment il se lève, ainsi sera sa journée. Les premières choses qu'un homme fait à son lever vont déterminer sa journée, le lever donne le ton à la journée. Si une personne se lève comme un lion qui attrape avec force tout de suite les mitsvot, toute la journée il sera comme un lion qui attrape avec force les mitsvot.

Afin qu'une personne se lève comme un lion qui est donc essentiel, il faut que la nuit se passe bien. Ainsi, le yetser hara va amener des armées du mal pour l'attaquer durant la nuit pour que la nuit se passe mal et qu'ainsi le lever soit une catastrophe et la journée encore pire et la personne tombe dans un cercle infernal.

Ainsi, Hachem nous donne une arme atomique qui est le kriet chéma al hamita, la lecture du chéma avant de dormir qui donne une protection absolue à la personne la nuit où Hachem lui placera autour de son lit 60 soldats armés d'épées spécialistes de combat où tout mal qui s'approcherait de son lit sera immédiatement taillé en pièce, même une armée du mal entière Hachem la détruira, afin que la personne puisse dormir paisiblement pour qu'elle puisse se lever comme un lion qui attrape avec force les mitsvot et ainsi passer une excellente journée remplie de mitsvot.

Puisque les bnei Israël se lèvent comme des lions pour immédiatement attraper et accomplir les mitsvot alors ils sont couchés sur Erets Israël comme des lions où personne ne pourra les faire lever.



## La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

### Un chauffeur particulier

Yoel est un bon Juif qui utilise souvent le taxi pour ses déplacements professionnels. Un jour, il doit se rendre assez loin pour un court rendez-vous. Il appelle donc son ami Messod qui est chauffeur de taxi. Messod demande 300 shekels pour l'aller-retour + 80 shekels pour l'attente sur place. Le jour J, Yoel arrive à son rendez-vous à l'heure, il y reste 1 heure puis ressort et remarque que Messod vient de se garer. Il lui demande de lui dire la vérité de ce qu'il a fait pendant cette heure-là. Messod lui répond que puisqu'il savait très bien qu'il avait un peu de temps libre, il s'est permis de prendre une petite course pas trop loin. Yoel lui demande combien il a gagné pour cela et Messod lui répond 100 shekels. Yoel déclare alors à son ami qu'il ne lui doit donc que 280 shekels. Messod ne comprend pas pourquoi alors Yoel lui répond que puisque pendant cette heure il était son employé, les 100 shekels lui reviennent donc et font donc baisser sa facture. Le chauffeur ne se laisse pas faire et lui rétorque que Yoel n'a rien perdu dans cette course puisqu'il est arrivé à l'heure pour le récupérer et que donc cela ne le regarde pas comment il a occupé son temps libre. Qui a raison ?

Évidemment, comme dans beaucoup de questions pécuniaires, s'il y a des us et coutumes, on s'y référera. Nous parlerons donc dans un cas où il n'y a pas de lois du pays.

Rav Zilberstein rapporte la Guémara Yébamot (79b) qui nous enseigne que les trois signes qui définissent le peuple d'Israël sont : Miséricordieux, Discret et Aimant faire le bien autour de lui. Le Rav écrit qu'à partir de là, il est évident que pour un bon Juif il n'y a rien de dérangeant à ce que son ami gagne de l'argent au moment où il l'attend et patiente sans rien faire. De même, lorsqu'une personne loue les services du chauffeur de taxi, elle n'a aucunement l'intention de l'employer pendant toute la période, elle attend juste de lui qu'il soit là et disponible au moment où elle en a besoin. Il est donc évident que les bénéfices de cette course appartiennent à Messod et que Yoel doit lui payer les 80 shekels pour l'attente comme convenu. Par contre, dans le cas où Messod arrive en retard, Yoel pourra alors ne pas lui donner les 80 shekels car il n'a pas tenu parole et n'a pas respecté son contrat. Mais en tout cas, il est évident qu'en aucun cas Yoel pourra partager les bénéfices avec Messod car comme on l'a expliqué, le chauffeur n'est pas son employé pendant ce moment-là mais a juste le devoir d'être là à sa disponibilité.

En conclusion, Messod n'est pas l'employé de Yoel car là n'est pas la condition lorsqu'on loue les services d'un chauffeur et tant qu'il arrive à l'heure, le contrat est respecté. Yoel doit donc payer les 380 shekels à Messod.

(Tiré du livre Oupiryo Matok, Béréchit, p. 383)